

## "L'Allemagne et l'énergie atomique" dans Combat (7 janvier 1956)

**Légende:** Le 7 janvier 1956, le quotidien français Combat rend compte des efforts entrepris par les autorités de la République fédérale d'Allemagne (RFA) pour combler le retard du pays dans le domaine de l'énergie nucléaire.

**Source:** Combat. de la Résistance à la Révolution. 07.01.1956, n° 3584; 14e année. Paris: Combat. "L'Allemagne et l'énergie atomique", p. 7.

**Copyright:** Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Les documents diffusés sur ce site sont la propriété exclusive de leurs auteurs ou ayants droit.

Les demandes d'autorisation sont à adresser aux auteurs ou ayants droit concernés.

Consultez également l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/l\\_allemande\\_et\\_l\\_energie\\_atomique\\_dans\\_combat\\_7\\_janvier\\_1956-fr-5f27858a-ec67-4e63-a29c-6c4f19e7666d.html](http://www.cvce.eu/obj/l_allemande_et_l_energie_atomique_dans_combat_7_janvier_1956-fr-5f27858a-ec67-4e63-a29c-6c4f19e7666d.html)

**Date de dernière mise à jour:** 05/11/2015



## L'Allemagne et l'énergie atomique

Il y a quelques jours, le gouvernement allemand de la République fédérale a approuvé le projet du ministre de l'Energie atomique Strauss concernant la constitution d'une commission de l'énergie atomique. Cette commission vient d'être constituée, elle se compose de 25 membres et ne dispose d'aucun pouvoir exécutif, son rôle essentiel sera de conseiller et d'orienter les recherches et les travaux du ministre de l'Energie qui conformément à l'article 65 de la législation constitutionnelle, demeure le seul responsable.

Une autre tâche de cette commission, comme toute commission consciente de son rôle, sera de former des sous-commissions à caractère technique.

Elle entrera en fonction dans le courant de janvier et, d'après les déclarations du ministre Strauss, ces sous-commissions seront exclusivement composées d'experts, il y aura des sous-commissions pour les mines (extraction et traitement de combustibles), pour la chimie et la physique nucléaire, pour l'achat et la construction de réacteurs (on sait que les plans concernant la construction du réacteur de Karlsruhe sont déjà très avancés), pour l'exploitation de l'énergie atomique dans le domaine de l'économie : transports, agriculture, médecine et biologie.

Le ministre Strauss qui assume la présidence de cette commission assure avec insistance que la commission est composée « de personnalités et non de représentants d'associations, de groupements économiques ou de sociétés privées », or, sur les 25 membres de la commission, outre le célèbre banquier Abs, nous constatons la présence de neuf « personnalités » appartenant toutes à des sociétés industrielles (telles que la DEMAG à Duisbourg, Bayer, une grande compagnie d'assurances de Munich, la célèbre usine de tubes de la Ruhr, Mannesmann, Siemens, Esso, etc.), on y rencontre également un secrétaire d'Etat, un professeur de l'Institut Planck de Mayence, ainsi que, last not least, le président du comité directeur de la Fédération des syndicats allemands (DGB), Ludwig Rosenberg et un représentant des syndicats patronaux (BDI), le président de l'association de la chimie industrielle, le Dr. Menne qui s'est récemment déclaré en faveur de la constitution d'une commission supranationale de l'énergie atomique et préconise fortement la conclusion de contrats entre les USA et l'Allemagne afin de permettre à cette dernière de combler le retard considérable qu'elle a dans ce domaine vis-à-vis des plus petits pays d'Europe.

L'Allemagne semble fermement décidée à rattraper ce retard, de nombreux milieux industriels soulignent que, dans les pays fortement industrialisés, la force atomique ne s'imposera que très lentement, tandis que dans les pays sous-développés, au contraire, l'évolution dans ce sens sera extrêmement rapide et l'Allemagne n'entend pas laisser aux USA, à la Russie ou à l'Angleterre le privilège exclusif de construire des usines atomiques dans les pays du Moyen-Orient ou ailleurs.

Les ressources en uranium de l'Allemagne se trouvent dans la Forêt Noire et dans le Fichtelgebirge, elles s'élèvent à 10 tonnes (nous ne parlons pas des ressources, beaucoup plus importantes, se trouvant en Allemagne Orientale). L'Allemagne dispose d'eau lourde et de graphite en quantités suffisantes, mais, ainsi que l'a fait remarquer, il y a quelque temps, le directeur de l'institut Max Planck, comme de nombreux pays possèdent de l'uranium, on assistera bientôt à la formation d'un marché mondial de l'uranium où chaque pays pourra s'approvisionner.

C'est la branche allemande de la Babcock und Wilcox Dampfkesselbau (société par actions), à Oberhausen, qui a élaboré les plans de la première usine atomique allemande ; actuellement, la Babcock und Wilcox américaine construit dans les environs de New-York la plus grande usine atomique connue jusqu'à ce jour. L'usine atomique allemande (dont les plans sont terminés) aura besoin de 90 à 100 tonnes d'uranium naturel pour fonctionner, ses installations devraient coûter environ 40 millions de DM (3 milliards 200 millions de francs français).